



# Initiative SHIp

espaces publics Sûrs, Humains et Inclusifs

Un guide introductif destiné aux faiseur·euses de villes sur la manière d'aborder la violence, et de rendre les espaces publics plus accueillants en se focalisant sur les groupes vulnérables et en encourageant leur participation active.

Ce livret est téléchargeable sur le site internet:  
<http://citycitéciudad.com/>

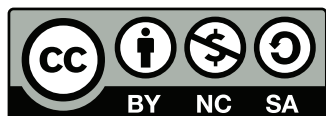


Recherche, texte et méthodologie  
EDNA PEZA

Design graphique et illustrations  
DANIEL GÓMEZ VEGA

Ingénierie pédagogique  
INÈS ALLAG  
ALEX EGUILUZ  
ADOM TABBEY-BOTCHWEY

Avec le soutien de  
LEARNING PLANET INSTITUTE  
INSTITUT DES DÉFIS  
UNIVERSITÉ PARIS CITÉ  
IDEX  
CITY CITÉ CIUDAD  
PERMIS DE VIVRE LA VILLE



Initiative SHIp © 2024 by Edna Peza; Daniel Gómez Vega; Institut des Défis is licensed under CC BY-NC-SA 4.0. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



Institut  
des défis



Université  
Paris Cité



Dans le cadre de sa recherche doctorale, Edna Peza a mené une analyse approfondie sur le lien entre les espaces publics, le sentiment d'insécurité et les pratiques quotidiennes.

L'étude se concentre sur les perceptions des populations vulnérables dans des contextes sensibles. Par conséquent, cette approche remet en question les pratiques de planification courantes et la participation citoyenne, à savoir : le discours dominant autour de la fabrique de la ville qui se concentre à rendre les espaces publics moins *criminogènes* mais pas forcément moins *violents*.

S'appuyant sur ses résultats, ce livret explore le lien direct entre les sentiments d'insécurité, les pratiques quotidiennes et les espaces publics et vise à partager sa méthodologie de recherche sur l'urbanisme notamment pour les futur-es étudiant-es en urbanisme et en géographie mais également les *faiseur-euses de villes* : étudiant-es, activistes, géographes, urbanistes, artistes, décideur-euses, etc.

Les liens entre les mondes académique et professionnel ont donné au projet une grande visibilité et ont suscité de nouvelles interrogations, notamment en ce qui concerne la transformation de la recherche scientifique en un outil applicable, accessible et pratique pour celles et ceux qui sont professionnellement impliqué-es dans la participation citoyenne, la sécurité et l'inclusion dans les espaces publics.

*Si nos espaces publics sont accueillants et sûrs pour les plus vulnérables d'entre nous, ils le seront donc pour chacun-e d'entre nous.*

Ce livret est mis à disposition gratuitement et téléchargeable sur le site internet: <http://cityciteciudad.com/>.



# Introduction

Chaque individu expérimente l'espace public à sa manière, en fonction de son identité. Mais comment cela se passe-t-il réellement ? Qui décide de ce qui se passe autour de nous ?



**Pour répondre à ces questions,** explorons le monde des urbanistes et des décideur-euses qui influent sur notre quotidien. Malheureusement, trop souvent, les besoins des personnes les plus vulnérables sont négligés dans leurs décisions. C'est là que les sciences participatives entrent en jeu : en donnant une voix aux oublié-es, elles permettent de créer un monde où chacun est pris en compte.



## Sentiments d'insécurité

Un faible taux de criminalité ne signifie pas que les gens se sentent en sécurité, surtout les plus vulnérables. Le sentiment d'insécurité est influencé par l'environnement (vandalisme, déclin apparent, ramassage des ordures déficient, manque d'éclairage public, etc.), les caractéristiques sociodémographiques (l'âge, le sexe, l'origine ethnique, le niveau d'éducation, la classe sociale, parmi d'autres) et les perceptions des endroits dangereux. Ces perceptions peuvent limiter la liberté de mouvement et changer la manière dont nous utilisons la ville.

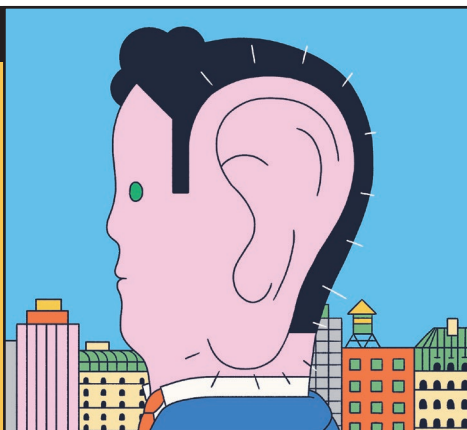
## Intersectionnalité

Les multiples formes de discrimination se combinent et se renforcent, affectant davantage les personnes marginalisées. Cela inclut le racisme, le sexisme, le classisme, le validisme, l'homophobie, la transphobie, et d'autres formes d'oppression.



## Sciences participatives

Les sciences participatives impliquent le public dans la recherche scientifique. Elles favorisent la collaboration entre chercheur-euses et citoyen-nes, permettant une vision empirique des réalités urbaines.



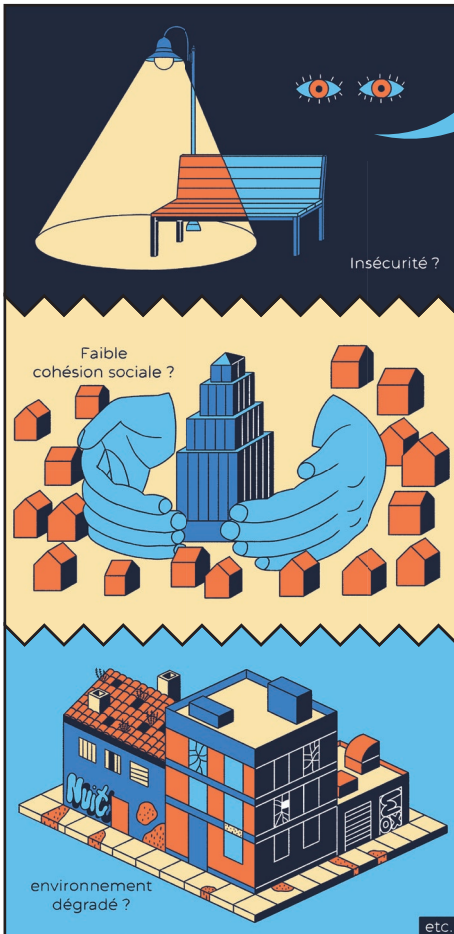


# 1. Le problème

Un problème dans l'espace public a été identifié.

## QUESTIONS CLÉS

**A** Quel est le problème ?



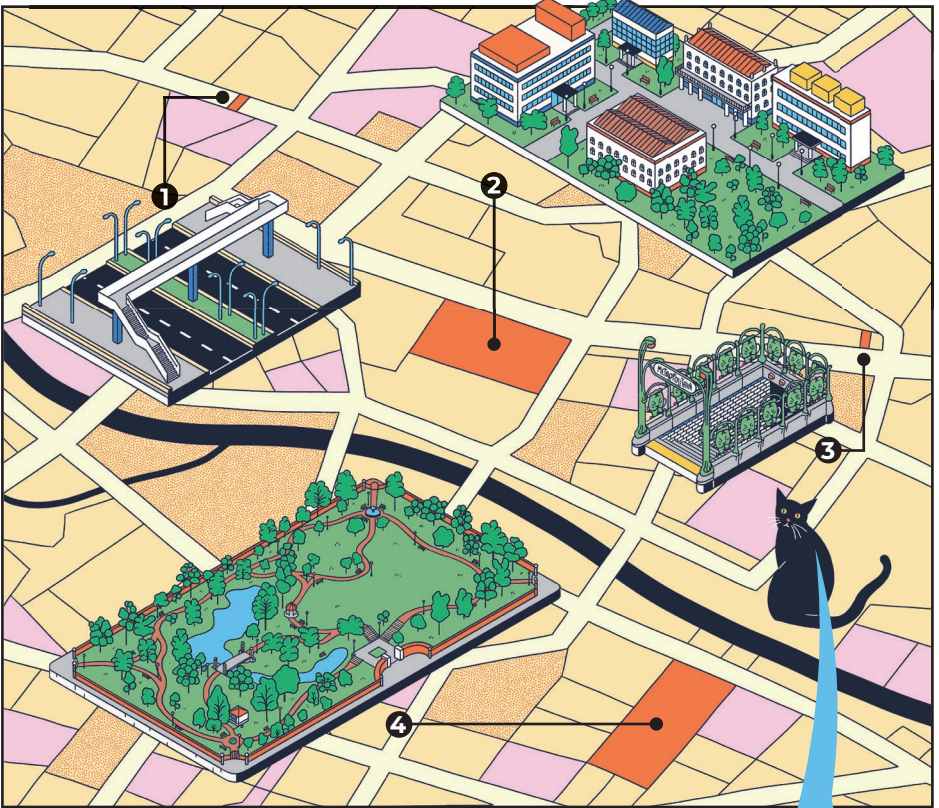
Quelqu'un peut craindre un quartier sans y avoir mis les pieds et le considérer dangereux, tandis qu'un-e habitant-e pourrait minimiser les problèmes en disant que "ce n'est pas si grave" : **la familiarité avec l'espace est un facteur clé.**

## Crime et violence

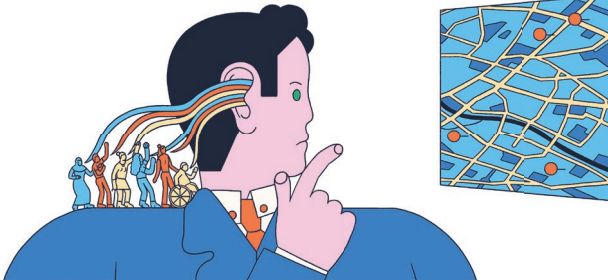
La narration dominante considère le délit comme principal facteur d'insécurité d'un lieu, et associe "violence" à "crime". Cependant, tous les crimes ne sont pas violents, et chaque acte violent n'est pas forcément catégorisé ou traité comme un crime. Par exemple, le harcèlement de rue est un élément très pertinent dans la perception féminine de l'insécurité dans l'espace public. Cependant, en de nombreux endroits, ce phénomène n'est pas considéré comme un délit et est tellement courant qu'il n'est ni signalé par les victimes, ni pris au sérieux par les forces de l'ordre, alors qu'il a un impact considérable sur la façon dont les femmes perçoivent l'espace public et en font usage.

**B** Où a lieu le problème ? Par exemple :

- ❶ - Sur un pont piétonnier ?
- ❷ - Un campus universitaire ?
- ❸ - Une entrée de métro ?
- ❹ - Un parc ?



**C** Pourquoi est-ce qu'on doit le résoudre ?



Il est important de comprendre **qui** définit le problème, et **pourquoi** est-ce que cette personne pense que c'est un problème en premier lieu, car tout le monde n'a pas le pouvoir d'élever sa voix ou d'être entendu.



## 2. Le contexte

Identifier les usager·ères, les communautés et les acteur·ices concerné·es, ainsi que les situations, les attentes et les exigences spécifiques à ce cas précis. A partir de là, on peut planifier les actions participatives à mener dans le futur.

### QUESTIONS CLÉS

**A** Quelles actions ont déjà été mises en place ?



**B** Y a-t-il des associations locales qui travaillent/tentent d'agir sur le problème ?

**C** Qui ne se sent pas en sécurité dans cet espace public ?

**D** Qui utilise l'espace public en fonction du jour et de l'heure ?

**E** Comment les personnes font usage de l'espace et pendant combien de temps ?

### Variables sociodémographiques

Alors que très souvent l'expérience masculine, blanche et non-handicapée est considérée comme "universelle" dans les études sur l'insécurité dans la ville, il faut prendre en compte le fait que l'expression des sentiments d'insécurité diffère en fonction des variables sociodémographiques (genre, race, classe, âge, entre autres). Par exemple, ce qui peut constituer un risque tangible pour une résidente peut demeurer imperceptible pour un résident. De même, les classes populaires sont souvent présentées comme responsables de la violence urbaine, alors qu'elles sont victimes de violence directe et structurelle.

En tant que faiseur·euses de ville, nous devons **reconnaître nos propres biais** et comprendre comment ils influencent notre perception et notre image.



**Confiance et durabilité** : ces deux termes sont cruciaux pour trouver des solutions efficaces.

Très souvent, les faiseur-euses de ville arrivent dans un espace et décident ce qu'il faut faire et comment, ne tenant pas compte des solutions que les usager-ères ont peut-être déjà mis en place.

De la même manière, considérant que notre objectif est de centrer les actions autour des groupes vulnérables, **la confiance est un élément clé**. Les groupes vulnérables ne sont pas souvent pris en considération et ceci mine la confiance. Il est important d'établir un premier contact, par exemple, à travers les associations locales. Cela nous permet de **connaître une communauté à travers une entité qui connaît bien les habitant-es et les problèmes locaux**.





# 3. Travail collaboratif

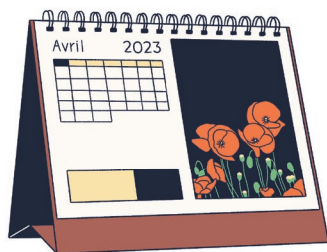
Comprendre un espace public en collaborant avec les acteur-ices locaux-les et en organisant des actions participatives telles que des **marches exploratoires**, la **photographie (photovoice)**, la **vidéo**, la **cartographie collective**, des **entretiens**, et plus encore.

## QUESTIONS CLÉS

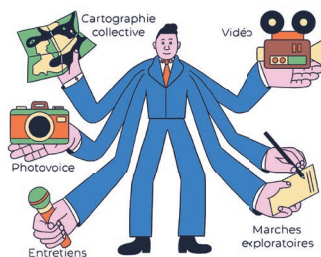
**A** Combien d'habitant-es acceptent de participer aux actions ?



**B** Quel est le meilleur moment pour mener les actions et pendant combien de temps ?



**C** Quels sont les meilleurs moyens, actions et activités dont les participant-es peuvent se servir ?



## Marche exploratoire

Visite à pied par des résident-es dans leur quartier pour repérer ce qui rend l'endroit sûr ou non. C'est un moyen efficace d'évaluer les aspects positifs et négatifs d'un lieu, de diagnostiquer les problèmes et de sensibiliser la population.







En tant que  
faiseur-euses de  
ville, nous avons  
beaucoup à  
apporter à  
apporter, mais il  
nous faut aussi  
**écouter les  
expériences  
des autres pour  
combler nos  
lacunes.**



**Rappelez-vous : des activités différentes peuvent intéresser/être faisables en fonction des groupes.** Les parents, par exemple, peuvent avoir du mal à participer s'ils doivent s'occuper des enfants.  
**Il est important de diversifier et combiner les activités pour avoir un retour des différents groupes.**

Par exemple : les marches exploratoires sont un bon moyen d'observer les espaces directement avec les usager-euses. Cependant, elles peuvent être perçues comme chronophages par certains participant-es. De l'autre côté, la photographie (photovoice) permet aux participant-es de capturer et d'envoyer de l'information à n'importe quel moment, même si ce n'est pas aussi immédiat qu'un entretien ou qu'une marche exploratoire.

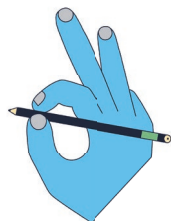


## 4. Le plan

En se basant sur l'analyse de l'information recueillie, proposer un plan d'action sur mesure pour tester des solutions potentielles, comme, par exemple, "prototyper" des interventions spatiales, infrastructures, activités de groupe, etc.

### QUESTIONS CLÉS

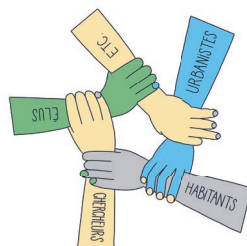
**A** Quels sont les problèmes qui doivent être traités ?



**B** Combien de temps cela va durer ?



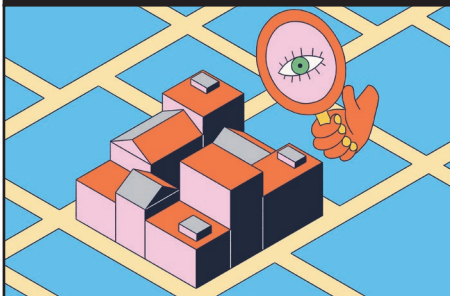
**C** Qui sont les acteurs concernés ?



### Transformation de l'espace public

Souvent, face à l'insécurité, les espaces publics sont modifiés pour rendre les délits plus simples à détecter et plus durs à commettre. Ces efforts varient cependant beaucoup dans leur efficacité et ont de multiples conséquences. Au nom de la sécurité, celles et ceux qui sont en charge de la ville risquent alors de produire un impact négatif sur la circulation piétonne, le respect de la vie privée, l'accessibilité et la cohésion sociale.

### L'échelle



Travailler à petite échelle est crucial. Les observations peuvent perdre de leur pertinence si l'échelle est trop grande. Des solutions efficaces sont proposées et ont un impact au niveau local, même basées sur des données générales de criminalité dans une ville.

**D** À quel point les habitantes vont-ils être impliqués ?



Il vaut mieux **créer de petites actions qui seront efficaces et durables**, que de promettre des actions longues qui ne seront jamais menées à terme.

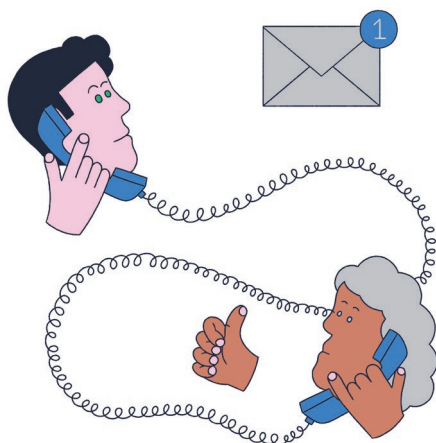


## 5. Les résultats

Partager les différents outils ou résultats avec les acteur-ices urbain-es.

### QUESTIONS CLÉS

**A** Quelle est la meilleure manière de tenir les participant-es engagé-es et à jour sur leur collaboration ?

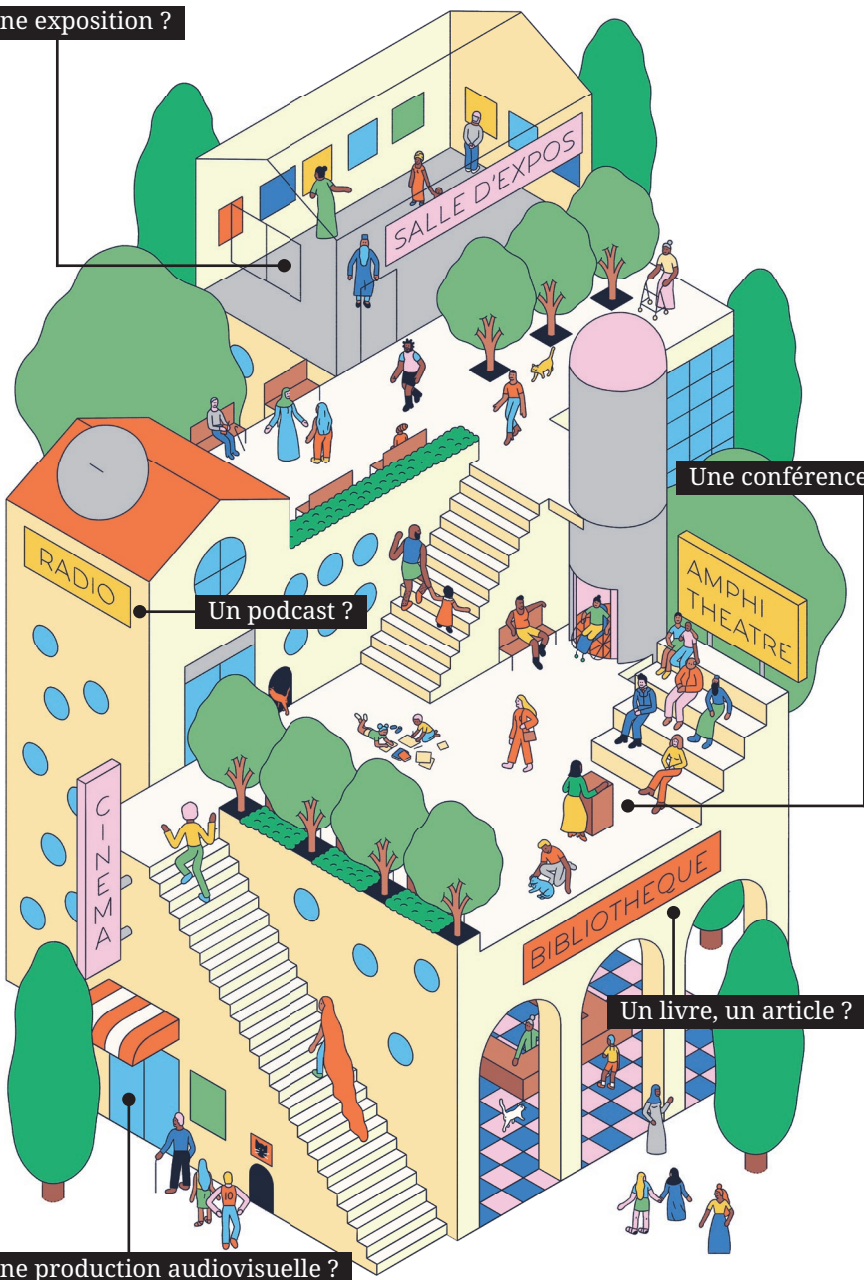


**B** Leçons apprises : partager et documenter les obstacles et les lacunes entre professionnel-les. Quelle partie ne s'est pas déroulée comme prévu ? Qu'est-ce qui est resté en-dessous des attentes ?



**Transparence** : Il est tentant, lorsqu'on partage les résultats avec d'autres faiseur-euses de ville, de vouloir mettre l'accent uniquement sur le succès des actions implémentées. Néanmoins, cela limite la capacité à questionner les méthodologies déjà établies. Sur le long terme, en tant que professionnel-les de la ville, **lorsqu'on évite une perspective critique de nos propres actions, cela conduit à faire plus de mal que de bien.**

Une exposition ?



Un podcast ?

Une conférence ?

Un livre, un article ?

Une production audiovisuelle ?

**C** Quelle serait la meilleure manière de partager et communiquer les résultats ?



Arnstein, S. R. (1969). A Ladder Of Citizen Participation. *Journal of the American Institute of Planners*, 35(4), 216–224. <https://doi.org/10.1080/01944366908977225>

Brenner, N. (2020). Is ‘tactical urbanism’ an alternative to neoliberal urbanism? In C. Courage, T. Borrup, M. Rosario Jackson, K. Legge, A. Mckeown, L. Platt, & J. Schupbach (Eds.), *The Routledge Handbook of Placemaking* (1st ed., pp. 312–321). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429270482-37>

Criado Perez, C. (2019). *Invisible women: Exposing data bias in a world designed for men*. Penguin Random House.

Donder, L. D., Buffel, T., Verté, D., Dury, S., & De Witte, N. (2009). Feelings of insecurity in context: Theoretical perspectives for studying fear of crime in late life. *International Journal of Economics and Finance*, 1(1), 20.

Gehl, J., & Svarre, B. (2013). *How to study public life*. Island Press.

Jacobs, J. (1992). *The death and life of great American cities* (Vintage Books ed). Vintage Books.

Koskela, H., & Pain, R. (2000). Revisiting fear and place: Women’s fear of attack and the built environment. *Geoforum*, 31(2), 269–280. [https://doi.org/10.1016/S0016-7185\(99\)00033-0](https://doi.org/10.1016/S0016-7185(99)00033-0)

Mehaffy, M., & Low, S. (2018). The resurgence of public space: From the Charter of Athens to the New Urban Agenda. *The Journal of Public Space*, Vol. 3 n. 3 | 2018 | FULL ISSUE, 1–24. <https://doi.org/10.32891/jps.v3i3.1134>

Moser, C. O. N. (2004). Urban violence and insecurity: An introductory roadmap. *Environment and Urbanization*, 16(2), 3–16

Trickett, L. F. (2011). Fears of the fearless. *International Journal of Law, Crime and Justice*, 39(4), 280–302. <https://doi.org/10.1016/j.ijlcrj.2011.08.004>

UN Habitat. (2010). *Habitat Debate—A safe city is a just city* (Vol. 13, No. 3; p. 24). United Nations Human Settlements Programme.

UNESCO. (2020). *Inclusion Through Access to Public Space | United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*. <http://www.unesco.org/new/en/social-and-human-sciences/themes/urban-development/migrants-inclusion-in-cities/good-practices/inclusion-through-access-to-public-space/>

Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: Concept, Methodology, and Use for Participatory Needs Assessment. *Health Education & Behavior*, 24(3), 369–387. <https://doi.org/10.1177/109019819702400309>

Wilkinson, L. R., Ferraro, K. F., & Kemp, B. R. (2017). Contextualization of Survey Data: What Do We Gain and Does It Matter? *Research in Human Development*, 14(3), 234–252. <https://doi.org/10.1080/15427609.2017.1340049>